

B. Protohistoire

par J.P. LENSEN

La plupart des pièces ne sont pas localisées. Cependant, des documents proviennent d'un « trou n° 3 » découvert dans le cimetière mérovingien, au sud-est du Champ d'Urnes (fig. 2) et profond de 15 cm. D'autres proviennent du « trou n° 10 », fouillé par le Spéléo-Club et un dernier lot de pièces était repris sous le terme « urne sans indication ».

Nous nous bornerons ici à une simple description des documents les plus significatifs.

1. CERAMIQUE (132 documents significatifs, fig. 8, 9, 10).

— *Technique* : le tour n'aurait pas été utilisé ⁽²⁷⁾ pour façonner ces vases. Le dégraissant est le plus souvent de nature mixte, c'est-à-dire avec particules lithiques (quartz, silex, sable, mica), et avec débris d'argiles cuites puis broyées (chamotte). Un sixième des documents a cependant un dégraissant homogène en chamotte.

Les variations survenant au cours de la cuisson, le type de pâte, le type de dégraissant et le soin apporté à l'élaboration de la poterie nous ont conduit à différencier onze groupes de terres cuites (classés de A à K).

La cuisson est en grande partie réductrice (A — H), sur une terre grossière (A — D), ou plus soignée (E — H), ou oxydante (I). La pâte peut être très poreuse et surcuite (J), ou très sableuse (K).

Groupe A : **Pâte** grossière et dure, cuisson bien nette, dégraissant mixte;
Couleur des parois : du rouge au brun clair, couleur du noyau et quelquefois de la paroi interne : noire;
Matériel de 8 documents dont 5 bords (fig. 8 n° 1, 4, 16 — fig. 9 n° 29), un mame-
lon (fig. 9 n° 47), et un tesson orné d'un bourrelet et de motifs incisés (fig. 9 n° 56).

Groupe B : **Pâte** grossière et dure, cuisson irrégulière, dégraissant mixte.
Couleur d'une paroi : du gris brun au gris beige et de l'autre paroi : brun rouge.
Surface rugueuse et craquelée.
Noyau : noir.
Matériel de 3 documents dont 2 bords (fig. 8 n° 24 — fig. 9 n° 25 à tranche imprimée au doigt) et un décor éclaboussé.

Groupe C : **Pâte** grossière et feuilletée, peu compacte, cuisson irrégulière, dégraissant mixte;
Couleur des parois : du brun noir au brun foncé et quelquefois noir, couleur du noyau : gris noir ou brun;
Matériel de 13 documents dont 4 bords (fig. 8 n° 23 — fig. 9 n° 31), 2 fonds (fig. 9 n° 42), 1 tesson orné de lignes incisées (fig. 10 n° 54) et 5 tessons éclaboussés.

Groupe D : **Pâte** grossière et dure, cuisson double, à la fois oxydante et réductrice, irrégulière; dégraissant mixte ou céramique (1/3 des documents);
Couleur de la paroi interne : beige, brun rouge, brun foncé, parfois noir; couleur de la paroi externe : brun clair ou brun rouge; noyau : noir, gris ou gris bleu. Finissage peu soigné.
Matériel de 23 documents dont 3 bords (fig. 8 n° 14, 18 — fig. 9 n° 27), 2 fonds (fig. 9 n° 39, 44), et 17 tessons éclaboussés.

Groupe E : **Pâte** soignée, dégraissant et cuisson proches du Groupe D, mais la cuisson est plus réductrice et le finissage est plus élaboré;
Couleur de la paroi interne : noire et quelquefois brune; couleur de la paroi externe : noir, brun foncé ou brun bistre;
Matériel de 27 documents dont 18 bords (fig. 8 n° 3, 8, 9, 10, 13, 15, 20, 21, 22 — fig. 9 n° 26, 34), 5 fonds (fig. 9 n° 41), un tesson orné de motifs linéaires (fig. 10 n° 55), et 4 tessons éclaboussés.

TABEAU II - INVENTAIRE DE LA CERAMIQUE PROTOHISTORIQUE DU PRE WIGY

	GROUPES CERAMIQUES	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K
BORDS A PAROI DROITE VERTICALE OU OBLIQUE	7 exemplaires	X						X		X		
dont à tranche arrondie	3 exemplaires									X		
à tranche aplatie	1 exemplaire	X				X					X	
à tranche oblique rentrante	2 exemplaires										X	
à épaississement intérieur	1 exemplaire									X		
BORDS A PAROI ARRONDIE VERS L'INTERIEUR	23 exemplaires			2		6	2	X		X	2	2
dont à tranche arrondie	16 exemplaires					X						
à tranche aplatie	1 exemplaire											
à tranche oblique rentrante	1 exemplaire				X							
à épaississement intérieur	5 exemplaires	X				2			X			
BORDS A PAROI ARRONDIE ET A SOMMET PLAT	9 exemplaires									X		
dont à tranche aplatie	6 exemplaires	X			X	2				X	X	
à tranche oblique rentrante	1 exemplaire					X						
à épaississement intérieur	1 exemplaire					X						
à lèvre saillante	1 exemplaire					X						
BORDS A PROFIL SINUEUX	10 exemplaires									X		
dont à tranche arrondie	3 exemplaires		2	X								
à tranche plate	2 exemplaires				X							
à tranche oblique rentrante	2 exemplaires											
à lèvre saillante	3 exemplaires	X						2				
VASE A PROFIL CARENE												
à lèvre saillante	1 exemplaire			X								
VASES A PROFIL RENTRANT	2 exemplaires											
dont à tranche aplatie	1 exemplaire						X					
à bord en biseau	1 exemplaire							X				
COUPE OBLIQUE												
à tranche plate	1 exemplaire											
URNE A COL EN ENTONNOIR												
à tranche oblique rentrante	1 exemplaire								X			
FOND PLAT A PAROI INCLINEE	7 exemplaires											
dont à paroi arrondie	4 exemplaires										X	
à paroi droite	3 exemplaires											
FOND PLAT A PAROI SINUEUSE	5 exemplaires											
FOND A PIED A PAROI SINUEUSE	5 exemplaires											
FOND OBLIQUE	1 exemplaire			X	X	X		X	X			
FOND ARRONDI	1 exemplaire						X			4		
									X			X

Groupe F : **Pâte** soignée, cuisson réductrice imparfaite, dégraissant mixte avec, le plus souvent, de la chamotte et du mica;

Couleur des parois : du gris noir au brun foncé; noyau grisâtre. Lissage soigné;
Matériel de 9 documents dont 3 bords (fig. 8 n° 11, 12 — fig. 9 n° 32), 1 fond ombiliqué (fig. 9 n° 45), 1 tesson orné au poinçon (fig. 10 n° 57) et un autre décoré au peigne (fig. 10 n° 59).

Groupe G : **Pâte** soignée, cuisson réductrice homogène, dégraissant fin, surtout composé de mica;

Couleur des parois : du noir brillant au brun bistre. Noyau noir ou brun à pâte serrée;
Matériel de 16 documents dont 5 bords (fig. 8 n° 6 — fig. 9 n° 28, 30, 33), 1 fond et 9 tessons ornés de décors linéaires (fig. 10 n° 51, 52, 58, 60, 61, 62, 63, 64).

Groupe H : **Pâte** soignée, cuisson réductrice irrégulière, dégraissant mixte avec principalement des grains de quartz ou de sable. Paroi rugueuse avec cependant, un « semblant » d'engobe;

Couleur des parois : brun ou noir; noyau : gris;
Matériel de 5 documents dont 3 bords (fig. 8 n° 17 — fig. 9 n° 35, 36), 2 fonds (fig. 9 n° 40, 46), 1 tesson orné de lignes incisées (fig. 9 n° 36) et 1 tesson à décor plastique (fig. 8 n° 17).

Groupe I : **Pâte** grossière, cuisson le plus souvent oxydante, dégraissant mixte ou céramique;

Couleur des parois : rouge brun, brun clair ou beige; noyau : rouge, parfois légèrement noirci, lissage peu soigné;
Matériel de 19 documents dont 5 bords, 4 fonds (fig. 9 n° 43), 1 mamelon (fig. 9 n° 48), 2 balles de fronde (fig. 9 n° 37, 38), 1 poids de métier à tisser (fig. 10 n° 49), 1 tesson décoré au peigne et 6 tessons éclaboussés.

Groupe J : **Pâte** grossière et poreuse, cuisson très mal soignée;

Couleur des parois : noire avec taches d'oxydation; noyau : gris ou noir; certains tessons sont surcuits; lissage peu soigné;
Matériel de 7 documents dont 5 bords (fig. 8 n° 2, 5, 7, 19), 2 fonds, 1 tesson décoré de lignes exécutées au poinçon (fig. 10 n° 53), 1 bord avec tranche pressée au doigt (fig. 8 n° 19), et 1 tesson à décor plastique (fig. 10 n° 65).

Groupe K : **Pâte** sableuse, cuisson réductrice, lissage sommaire;

Matériel de 2 bords.

Plus de 80 % des documents ont subi une cuisson irrégulière. Le plus souvent, le noyau est noir et la paroi interne plus foncée que la paroi externe.

— *Typologie* : Nous nous contenterons, avec ce matériel, de faire une description des bords (55 documents), des fonds (19 documents), des mamelons (3 documents), et d'autres objets en terre cuite (2 balles de fronde, 1 poids de métier à tisser). Nous analyserons ensuite les décors.

a) ETUDE DES FORMES DE LA CERAMIQUE

Le profil général est d'abord analysé : à paroi droite verticale, à paroi arrondie vers l'intérieur, à paroi arrondie et à sommet plat à profil sinueux.

Nous avons pu déterminer, pour certains documents, la forme du vase : vase caréné, vase à profil rentrant, coupe oblique, et urne à col en entonnoir.

En second lieu, nous avons décrit la forme de la tranche : arrondie, aplatie, oblique rentrante, à épaissement intérieur, en saillie ou en biseau.

Bord à paroi droite verticale ou oblique (fig. 8 n° 1-5).

Un exemplaire a la panse ornée d'éclaboussures (n° 3).

Bord à paroi arrondie vers l'intérieur (fig. 8 n° 6-17).

Plusieurs fragments à tranche arrondie, généralement des terres cuites soignées, seraient des terrines ⁽²⁸⁾ — (fig. 11 n° 7-11). Le n° 12 serait une urne à paroi courbée ⁽²⁹⁾. Un tesson (n° 14) à terre plus grossière, est recouvert d'éclaboussures. Le n° 17, à pâte soignée, a son épaule marquée par la pression de doigts dans la pâte et par le relèvement de celle-ci à l'angle.

Bord à paroi arrondie et à sommet plat (fig. 8 n° 18-22).

Variante du groupe précédent, cette catégorie se caractérise par un profil moins arrondi au sommet du vase. Le diamètre maximum se situe au bord ou immédiatement en dessous. Comme les catégories précédentes, il y a aussi bien des tessons à pâte grossière qu'à pâte soignée.

La tranche du bord (n° 19) est pressée et la panse d'un vase soigné (n° 20) est recouverte d'éclaboussures massives.

Bord à profil sinueux (fig. 8 n° 23-24 — fig. 9 n° 25-30, 56).

La panse est arrondie, l'épaule est rentrante, le col rétréci est encore oblique, rentrant (n° 23, 25, 26) ou vertical (n° 24, 27, 28, 29, 30, 31). La lèvre peut être simple ou en saillie (n° 28-30). La tranche peut être pressée au doigt (n° 24). En ce qui concerne le décor, un vase à bord saillant et à col rétréci, est décoré d'un motif linéaire entrecoupé, terminé d'un motif en spirale; entre ces motifs, une ligne incisée verticale. En dessous, un bourrelet est appliqué au diamètre maximum de la panse. Il est à noter que ce tesson appartient au Groupe A.

Vase à profil caréné (fig. 9 n° 31).

Ce fragment de gobelet caréné est en terre grossière.

Vase à profil rentrant (fig. 9 n° 32-33).

Les deux documents sont en céramique soignée.

Coupe oblique (fig. 9 n° 34).

Ce document pourrait avoir servi de couvercle.

Urne à col en entonnoir (fig. 9 n° 35-36).

Ce vase du groupe H à col en entonnoir a une décoration incisée en grains d'orge. Les encoches sont disposées en trois rangées obliques d'une part et en trois rangées horizontales d'autre part.

Balles de fronde (fig. 9 n° 37-38).

Deux éléments oviformes sont considérés comme étant des balles de fronde.

Fond plat (fig. 9 n° 39-42).

La paroi montante est oblique et alors son profil est arrondi ou droit. La paroi montante peut être aussi sinieuse.

Fond à pied (fig. 9 n° 43-44).

Un léger bourrelet périphérique met en évidence un pied ou une saillie. La paroi montante est uniquement sinieuse.

Fond ombilique (fig. 9 n° 45).

Fond arrondi (fig. 9 n° 46).

Un élément de coupelle avec paroi mince.

Élément de préhension (fig. 9 n° 47-48).

Les éléments servant à la préhension du vase sont de deux types : un bourrelet pressé au doigt et plaqué sur la panse ou un petit mamelon appointé.

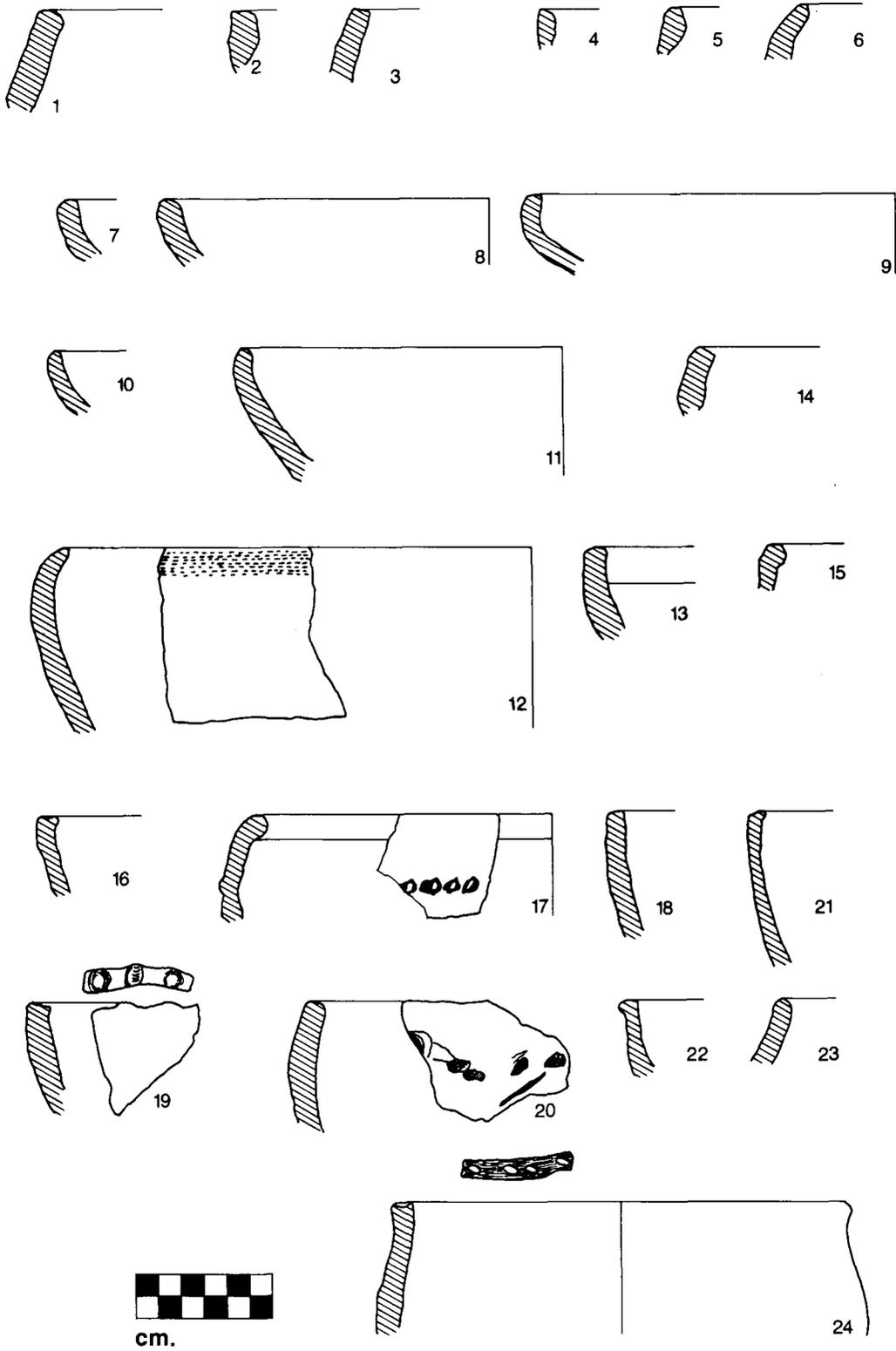


Fig. 8. Matériel protohistorique : Céramique.

Poids de métier à tisser (fig. 10 n° 49).

Ce peson en terre cuite brun rouge a son sommet probablement vitrifié. La perforation verticale est déjetée et s'élargit vers la base. De volume pyramidal tronqué, ce poids pèse 325 grammes.

b) ETUDE DES DECORS DE LA CERAMIQUE

Plusieurs techniques ont été utilisées sur les 55 documents décorés.

Décor incisé à l'ébauchoir ou au poinçon (fig. 9 n° 36, 56 — fig. 10 n° 51-57).

Huit documents (Groupes A, C, E, F et G — 3 ex. J) sont ornés d'un décor linéaire. Celui-ci est varié : des lignes incisées, profondes et larges (n° 51-52), des lignes légèrement incisées formant trois doubles lignes s'entrecoupant obliquement avec d'autres lignes isolées (n° 53). Un tessou à pâte grossière comporte un simple décor linéaire en ogive (n° 54). Un autre, à dégraissants lithiques, est galbé et comporte un autre motif particulier : des chevrons imbriqués formant un double carré sur angle (n° 55).

Sur un tessou galbé, au-dessus d'un bourrelet plastique, nous voyons un motif linéaire entrecoupé et marqué par la terminaison d'un motif en spirale; entre ces terminaisons, une ligne incisée verticale.

A côté de 6 documents linéaires, existent des motifs en creux comme ceux présents sur l'urne à col en entonnoir du Groupe H⁽³⁰⁾. La décoration consiste en des encoches en grains d'orge, disposées en trois rangées obliques et en trois rangées horizontales. Cette décoration semble se situer à l'épaule (fig. 9 n° 36).

L'autre décor orne un tessou galbé avec des motifs piquetés, imprimés dans la pâte au moyen d'un poinçon ovale. La disposition des motifs est en éventail. Il appartient au Groupe F, à terre assez soignée (n° 57).

Décor incisé au peigne ou balayé (fig. 10 n° 58-64).

Neuf documents (Groupe F, G — 7) comprennent ce décor linéaire au peigne ou au balai. Le potier a plus ou moins pressé sur l'outil (finement : n° 58, 59; plus profondément : n° 60, 63, 64). L'outil est un peigne à six dents (largeur probable : 8,8 mm au n° 59) ou à sept dents (n° 61). L'utilisation d'une brosse à poils durs⁽³¹⁾ est attestée sur deux documents (n° 61, 62).

Ces motifs se disposent diversement : en rangées parallèles (n° 59), en motifs se recoupant (n° 63), en éventails (n° 64). Ils peuvent aussi couvrir toute la surface (n° 60, 61, 62).

Il est à noter que tous ces documents sont en pâte soignée, le plus souvent du Groupe G (paroi externe noire).

Tous ces motifs sont verticaux et sont situés sous la carène (?) et semblent se développer jusqu'à la base du vase (n° 60) ou vers le bord (n° 62, 63).

Décor plastique (fig. 8 n° 17, 19, 24 — fig. 9 n° 56 — fig. 10 n° 65).

L'artisan a confectionné des motifs « plastiques ». Il a pu presser la pâte au doigt ou appliquer un bourrelet d'argile. Il a pu aussi presser la tranche du bord (fig. 8 n° 19, 24) ou presser la pâte au niveau de l'épaule. Alors, il a utilisé l'ongle pour relever la pâte (fig. 8 n° 17 — fig. 10 n° 65). Ce dernier document présente deux rangées verticales de ce motif plastique. Le tessou est ici particulièrement surcuit.

Un bourrelet est présent sur un document du Groupe A et avoisine un motif linéaire (fig. 9 n° 56).

Décor éclaboussé (33 exemplaires — fig. 8 n° 3, 14, 20).

Ce décor appliqué sur la panse, consiste à frictionner légèrement au moyen d'herbes, une paroi préalablement éclaboussée avec de l'argile plus liquide. Ce décor peut être assez fin ou plus grossier et alors avoir plus de relief. Les vases ornements de cette façon sont des grands pots à provision ou des récipients en forme d'urne avec l'épaule le plus souvent rentrante (n° 3, 14, 20).

Les éclaboussures sont diversement réparties et sur la même paroi, il est possible de trouver des éclaboussures massives en relief, ou plus denses ou plus étroites et filandreuses.

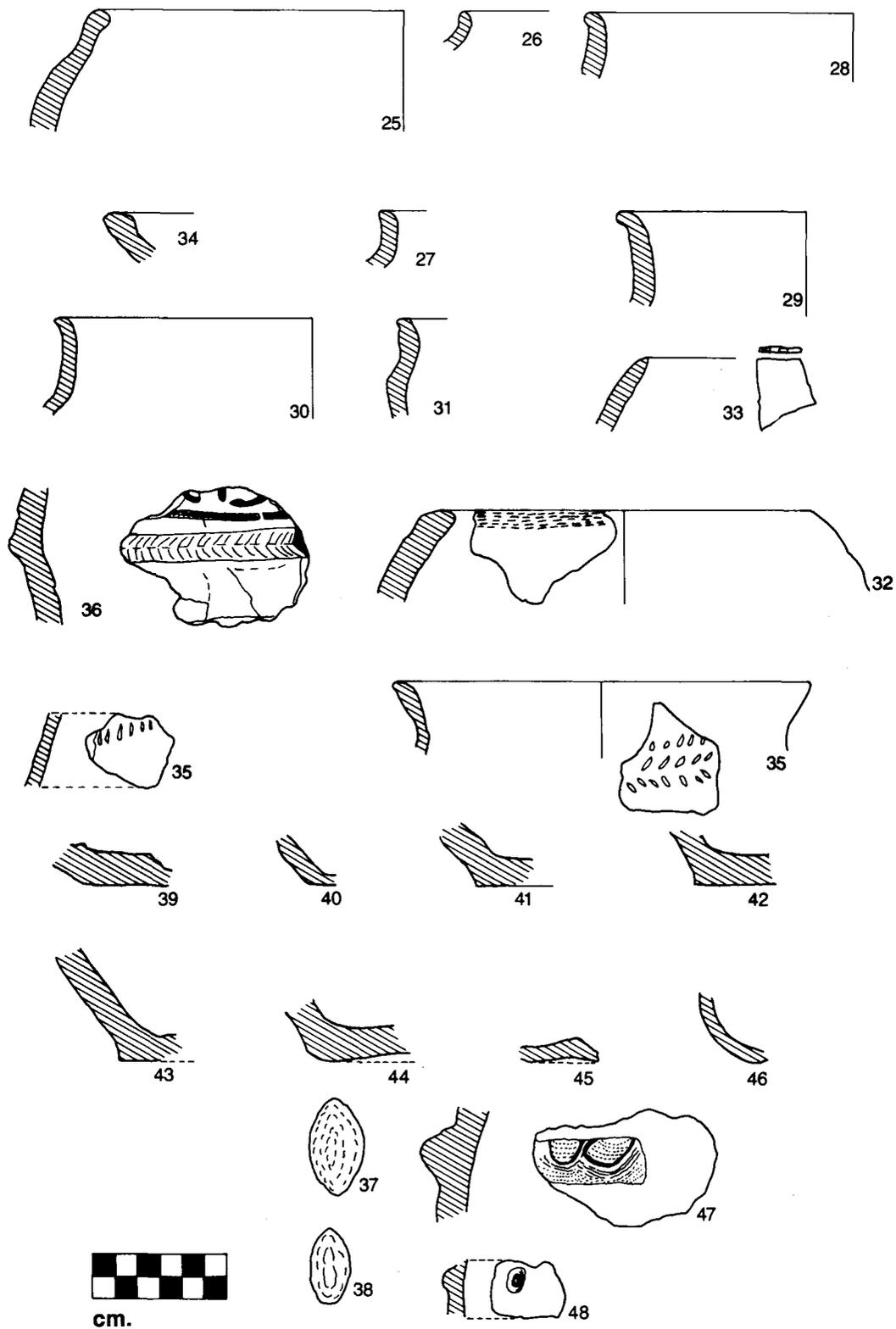


Fig. 9. Matériel protohistorique : céramique.

— *Attribution, comparaison et chronologie*

Utilisant les publications régionales concernant la Hesbaye, la zone limoneuse, la vallée de la Meuse et la Campine, nous avons cherché à attribuer chronologiquement nos documents ⁽³²⁾.

Bord à paroi droite verticale ou oblique :

Il est difficile de préciser davantage que « âge des métaux ».

Bord à paroi arrondie vers l'intérieur :

Les documents de cette catégorie sont attribués aux âges du fer. Les formes présentes sont qualifiées à Orp-le-Grand, de terrines pansues (Type 1.2.b — datation du Hallstatt C-D) ⁽²⁸⁾ ou d'urnes à paroi régulièrement courbée (Type II.4.b — datation de la Tène).

Le type se retrouve à Vlijtingen et est qualifié de bol ⁽³³⁾ et enfin en Basse-Meuse où l'Abbé Peuskens appelle « coupe-bol » ce type de vase retrouvé dans les sites datés de la Tène III, de Lanaye, Sur les Vignes et de Haccourt, Froidmont ⁽³⁴⁾.

En dernier lieu, un des documents se rapproche aussi d'un vase à panse arrondie, trouvé dans le site de la Tène final, de la villa de Haccourt ⁽³⁵⁾.

La datation de certains éléments peut être un peu mieux précisée :

- le tesson n° 6 se rapproche d'un document de la fosse D de Orp-le-Grand ⁽³⁶⁾, attribuée au Hallstatt C-D;
- le tesson n° 8 peut être comparé avec un bol-coupe de la fosse de Boirs, Champ de Meer, attribuée à la Tène A 1 par N. Peuskens ⁽³⁷⁾;
- les deux documents à épaissement intérieur (n° 15, 17), se singularisent par un profil assez arrondi, typique de la fin de l'époque de la Tène ⁽³⁸⁾. A remarquer aussi le décor plastique au niveau de l'épaule.

Bord à paroi arrondie et à sommet plat :

Ces vases, le plus souvent soignés, sont présents durant tout l'âge de fer. Ils caractérisent, d'après Mme A. Cahen-Delhay, ce groupe régional allant de la Campine à la vallée de la Meuse, en passant par la frange occidentale, dans le Brabant : ces vases à paroi courbée ⁽³⁹⁾ que l'Abbé N. Peuskens qualifie de coupe-bol ⁽⁴⁰⁾ (fig. 8 n° 18 à 20), se retrouvent à différentes phases des âges du fer.

Les recherches menées au site de la Diepestraat à Rosmeer, ont donné des modèles semblables, qualifiés d'urne en forme de tonneau. Ce site est daté par L. Van Impe, de la transition Hallstatt — la Tène ⁽⁴¹⁾. Et un des exemplaires est même qualifié du style de « Harpstedt » ! Le bord n° 19 comporte des pressions de doigt sur la tranche. Ce décor, fréquent en Hesbaye, serait une survivance des Champs d'Urnés ⁽⁴²⁾ à l'époque de la Tène.

Le bord n° 20 est pourvu d'éclaboussures sur la panse. Ce décor, comme nous l'analyserons ci-dessous, est présent du Hallstatt B à la dernière phase du second âge du fer. Il est fréquent sur des vases assez grands ⁽⁴³⁾.

Le tesson n° 22 semble appartenir à une coupe profilée à rebord plat ⁽⁴⁴⁾, forme plus particulièrement fréquente au second âge du fer.

Bord à profil sinueux :

La datation de ces bords varie en fonction des formes de l'épaule ou de la panse, et du type du décor. Deux de nos documents se rapprochent des documents trouvés dans le Champ d'Urnés de Herstal et d'autres nécropoles de la même civilisation. Le premier (n° 29, 56) a le bord rétréci et la panse galbée décorée d'un motif linéaire et d'un bourrelet, ce qui l'assimile à une urne renflée à haut col et à lèvre saillante ⁽⁴⁵⁾. Ce document provient de l'ensemble « Urne sans indication ».

Le second (n° 30) ressort du même type d'urne à haut col cylindrique et à bord saillant, mais ici sans décor et provient du trou n° 10. Ces deux documents se rapprochent aussi des trouvailles faites sur le site par M. Givard ⁽⁴⁶⁾.

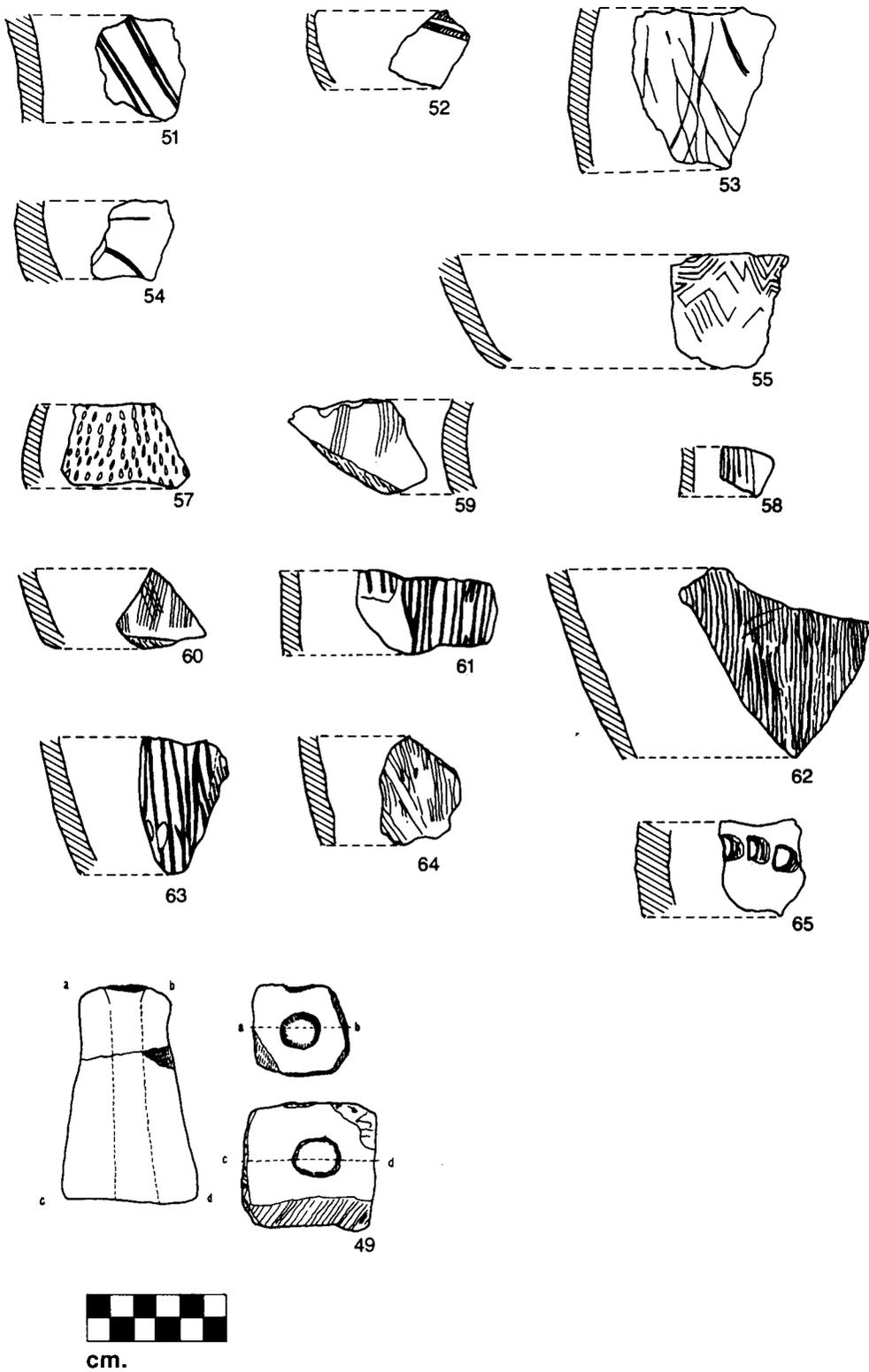


Fig. 10. Matériel protohistorique : céramique.

Des vases avec impressions digitales sur la tranche du bord et dont le profil est plus ou moins sinueux, sont qualifiés de vases du style de Harpstedt ⁽⁴⁷⁾. Mais cette « tradition » perdurerait pendant toutes les phases des âges des métaux.

Trois documents présentent un col rentrant (fig. 23, 26) ou vertical (fig. 27) et une épaule oblique. Cette forme trouvée spécialement dans les sites limbourgeois et brabançons, est datée de l'âge du fer ⁽⁴⁸⁾.

Les données comparatives du document n° 28, vase à col rétréci et à lèvre épaissie, peuvent le dater au début de l'époque de la Tène ⁽⁴⁹⁾.

Vase à profil caréné :

Ce vase caréné est un gobelet. On trouve ce type de vase tendant vers la carène marnienne, à Orp-le-Grand et à Boirs, dans un contexte de « la Tène » ⁽⁵⁰⁾.

Vase à profil rentrant :

Ce type ressort du type à bord rentrant de Vlijtingen ⁽⁵¹⁾.

Coupe oblique :

Ce bord de coupe à tranche oblique, ressemble aux documents mis au jour par N. Peuskens dans les sites de la fin du second âge du fer : Haccourt, Froidmont et Lanaye, Sur les Vignes ⁽⁵²⁾.

Urne à col en entonnoir :

Ce vase à col en saillie, orné d'incisions sur la panse, est assez particulier : il aurait été fabriqué au tour. Les tessons retrouvés l'ont été dans le trou n° 3 et le trou n° 10. Une urne proche en forme d'oeuf, trouvée à Rekem, est datée par les auteurs de la Tène final ⁽³⁰⁾.

Balle de fronde :

Plusieurs exemplaires de telles balles de fronde ont été trouvés dans plusieurs sites de la Tène ⁽⁵³⁾.

Fonds :

Cette partie de vase est plus difficile à dater. Nous avons distingué des fonds plats ou avec une légère saillie (pied). La paroi du vase est inclinée ou sinueuse. Ces variantes se retrouvent durant les deux âges du fer ⁽⁵⁴⁾.

Le fond ombiliqué (n° 45) apparaît au début de la Tène dans notre secteur et perdure durant l'époque de la Tène ⁽⁵⁵⁾.

Le fond arrondi est un élément de coupelle, qui est proche des godets trouvés sur le site d'Orp-le-Grand ⁽⁵⁶⁾, et datés du Hallstatt final.

Éléments de préhension :

A part un exemple trouvé à Vlijtingen ⁽⁵⁷⁾, le bourrelet trouvé au Pré Wigy pourrait être attribué à la phase de Hallstatt (il faut en constater la cuisson fortement oxydante). Les autres mamelons sont rares au second âge du fer ⁽⁵⁸⁾.

Poids de métier à tisser :

Un modèle de poids en tronc de pyramide est attribué à l'époque de la Tène par M. M. Vanderhoeven ⁽⁵⁹⁾. Cependant, on retrouve aussi de telles pièces dans des sites gallo-romains.

Décor incisé à l'ébauchoir ou au poinçon :

Ce motif peut être isolé ou jumelé avec un motif plastique. L'exemplaire n° 56 a été attribué à la civilisation des Champs d'Urnes.

Ces motifs linéaires sont à placer dans les âges des métaux. Cependant, nous pouvons attribuer plus précisément quelques décors à l'époque de la Tène : le dessin linéaire rectiligne assez profond (n° 51) ⁽⁶⁰⁾, les motifs en trois doubles lignes s'entrecoupant avec des lignes isolées (n° 53) ⁽⁶¹⁾.

Un décor de creux piquetés en forme de grains d'orge et assez profonds, trouve des similitudes dans un décor du groupe de la Haine ⁽⁶²⁾.

Enfin, sur l'urne à col en entonnoir, nous voyons des rangées d'encoches, successivement trois rangées obliques et trois rangées horizontales. Les données « techniques » et formelles nous incitent à dater l'urne de la fin de la Tène ⁽⁶³⁾.

Décor incisé au peigne ou à la balayette :

Le décor au peigne est généralement considéré comme indice du second âge du fer ⁽⁶⁴⁾. M. L. Van Impe ajoute ⁽⁶⁵⁾ que le décor au peigne ne semble pas apparaître avant la fin de l'âge du fer ancien et le début de l'âge du fer moyen. De plus, certains sites rhénans du Hallstatt final ⁽⁶⁶⁾, livrent un matériel décoré au peigne. L'Abbé N. Peuskens ⁽⁶⁷⁾ a constaté la présence de décors peignés à traits entrecroisés dans le matériel de Boirs, datés de la Transition Hallstatt — la Tène. A la fin de la protohistoire, le travail au peigne deviendrait plus rare et peu soigné. L'apogée du décor au peigne serait donc la phase moyenne de la Tène (la Tène II ?) ⁽⁶⁸⁾.

Il est possible, en comparant nos documents, de préciser davantage. Le motif des incisions linéaires, faites au peigne à sept dents ⁽⁶⁹⁾, s'arrêtant à la carène et couvrant le reste de la surface, est placé au début de la Tène ⁽⁷⁰⁾. Un tesson décoré de lignes brossées régulièrement est, par contre, placé à la fin de la Tène ⁽⁷¹⁾.

Décor plastique :

Le bord des vases peut être marqué d'impressions au doigt. Cet ornement apparaît à la fin de l'âge du bronze et perdure jusqu'à la Tène ⁽⁷²⁾. Ce serait une survivance des Champs d'Urnes. Quant à ce même décor situé sur l'épaule, il est présent dans différents contextes ⁽⁷³⁾, depuis la fin de l'âge du bronze jusqu'à la Tène.

Décor éclaboussé :

Ce type de décor est présent dans différents contextes. M. S.J. De Laet explique que l'éclaboussure semble être une survivance hallstattienne dans le groupe de la Tène campinoise. Cette particularité se retrouve aussi bien à Boirs (Tène initial) qu'à Haccourt et Lanaye (Tène final) ⁽⁷⁴⁾.

2. DATATION

Plusieurs phases des âges des métaux sont présentes dans notre matériel.

Hallstatt B-C : Civilisation des Champs d'Urnes :

A côté des documents trouvés par le Service National des Fouilles et les Frères Givard, deux documents de cette époque se retrouvent dans les réserves du Musée de Herstal : n° 29-56 et n° 30, découverts dans l'ensemble ou le trou n° 10.

Hallstatt C-D : Premier âge du Fer :

Exclusivement de cette période, deux documents : un bord (n° 6) et un fond, sorte de godet (n° 46), qui se rapprochent d'éléments trouvés dans la fosse D ou l'ensemble 11 d'Orp-le-Grand.

La Tène : Second âge du Fer :

Datés exclusivement de cette période, 16 documents qui se répartissent ainsi : le vase à profil caréné (fig. 31), le fond ombiliqué (n° 45), les balles de fronde (n° 37, 38), le poids de métier à tisser (n° 49); le décor linéaire assez profond et le motif linéaire enchevêtré (n° 51, 53) et le motif piqueté (n° 57).

— Trois documents dateraient du début de la Tène : le bol-coupe (n° 8) proche des documents de Boirs, le bord à paroi sinueuse et col rétréci (n° 28) proche des tessons de l'ensemble 8 d'Orp-le-Grand et le décor linéaire au peigne assez soigné (n° 60).

— Enfin, nous situons à la toute dernière période de l'âge du fer, cinq de nos documents, toujours en nous basant sur le matériel régional daté : deux documents à profil arrondi et à épaissement intérieur (n° 15, 17), la coupe oblique (n° 34), l'urne à col en entonnoir (n° 35, 36), et le décor exécuté à la balayette et couvrant toute la surface (n° 62).

Tous les autres documents non spécifiés rentreraient dans l'âge du fer (Hallstatt et la Tène).

LES DOCUMENTS « GROUPÉS »

Il faut s'interroger sur l'homogénéité des documents trouvés dans les groupements : l'ensemble, le lot du trou n° 3 et celui du trou n° 10 ⁽⁷⁵⁾.

Du trou n° 3, nous avons principalement les fragments de l'urne n° 35, 36, mais aussi (non dessinés) : un fond plat à paroi montante oblique, un fond à pied à paroi sinueuse et un mamelon. Ce dernier élément est très rare à la Tène, période à laquelle nous attribuons l'urne.

Du trou n° 10, quelques tessons de l'urne 35, 36, le fragment à décor piqueté (la Tène), un autre à décor au peigne (la Tène), mais aussi l'urne à col rétréci, qui se rapprocherait des urnes du cimetière de la fin de l'âge du bronze.

Cinq autres documents (n° 11, 32, 42, 44 et un fond plat non dessiné) sont difficilement datables avec précision.

De l'ensemble (urne sans indication), l'urne avec un bourrelet et des motifs linéaires (n° 29, 56), proche d'objets du Champ d'Urnes, a été retrouvée avec les deux balles de fronde (la Tène) et un décor au peigne.

Il ressort donc qu'aucun de ces ensembles n'est homogène.